

CHANSON

«CELLO FANS» EMBALLÉS

Applaudissements fous et rires fracassants démontrent depuis mardi aux passants de la rue des Potiers la vérité de deux remarques d'évidence : il n'est pas besoin d'aller dans les plus grandes salles pour voir du bon spectacle, et le rire ne se niche pas qu'au sempiternel café-théâtre. La cause de tout ce ramdam : Antoine Payen, dit **Tonycello**, qui assure jusqu'à samedi le premier apéro-spectacle de la saison au Théâtre du Grand Rond avec ses *Chansons pauvres... à rimes riches*. Plutôt grand, plutôt dégingandé et indéniablement frisé, l'artiste impose son... absence de style dès ses premiers bafouillis. D'ailleurs, il va commencer avec du «presque Brel». De fait, puisqu'il reprend avec un indéniablen bonheur et un violoncelle bien malmené *La vache à mille francs* qu'écrivit un certain Jean Poiré en 1961, parodiant un chanteur belge bien connu. La suite ravira l'amateur de fantaisie, qui y reconnaîtra une adaptation au violoncelle de la *Leçon de guitare sommaire* de Boby Lapointe, dont le «bling» et le «blang» viennent orner les œuvres incomplètes, mais contemporaines, de Carla Bruni ou Bénabar. Comme il retrouvera



Antoine Payen, dit **Tonycello**, professeur de «violoncelle sommaire».

une interprétation moins iconoclaste que joyeusement interactive de *La femme d'Hector* (et de Brassens), les amours gérontophiles de Bernard Joyet, les étudiants célibataires vus par le nostalgique Eric Toulis et une chanson «champêtre» entièrement composée de contrepèteries salaces à ne pas mettre entre toutes les oreilles. Qu'on ne se y trompe pas : le rire n'empêche ni le respect ni l'émotion, et Les

passantes d'Antoine Pol mises en musique par Brassens ne connaissent d'autre vicissitude qu'une interprétation intense, applaudie avec le même enthousiasme que les gaudrioles qui l'encadrent. Avis aux amateurs : il reste deux soirs encore, mais mieux vaut arriver tôt. •

Tonycello, ce soir et demain, 19h. Théâtre du Grand Rond, entrée libre (05 61 62 14 85).

JEUNE PUBLIC

À LA RUE SANS LA RUE

Il y a comme un paradoxe à proposer des spectacles en salle lors d'un festival de rue. C'est pourtant le cas de la programmation jeune public du festival de Ramonville, qui s'installe samedi et dimanche place du Canal, dans le ventre accueillant de la péniche Didascalie. Hortense la sorcière et sa gouvernante Cunégonde y conteront en marionnettes leurs souvenirs de chat somnambule et de chasse aux sorcières (à partir de 5 ans). La Cie Les Petits Chemins, de son côté, proposera aux bambins de plus de 2 ans la tendresse d'un voyage à deux et la réinvention nostalgique d'une chambre d'enfants avec l'histoire sans paroles de *Je viens avec toi* (photo). •

Festival de Ramonville, demain à 16h30, dimanche à 17h, péniche Didascalie, place du Canal (06 12 89 69 17). Tarif : 6 €.



© J.O.B.

QUAND UNE CHÈVRE OUVRE LA PORTE

Centre Alban-Minville

La conteuse Cécile Nô emmènera le public jusqu'en Mongolie, demain lors des portes ouvertes du centre culturel Alban-Minville, avec son spectacle *Sur les pas éclairés d'une chèvre kirghize*. Fantastique, follet et loin d'être réservé aux enfants, un conte dont l'interprète joue la bête à merveille. Samedi à 15h30 (05 61 43 60 20).

QUARTET POUR TOUS

Espace Bonnefoy

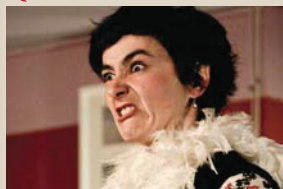
L'Espace Bonnefoy prend un peu d'avance sur la journée portes ouvertes des centres culturels toulousains en invitant dès ce soir Notre Quartet pour un concert jazz, pop et rock ouvert à tous à partir de 4 ans. Musique, mais aussi dessins, exécutés et projetés par Lorena Acin... Ce soir à 20h, et samedi à 16h, entrée libre et gratuite (05 67 73 83 62).

NOTES D'EN VRACK

Centre Henri-Desbals

Portes ouvertes, encore, au centre culturel Henri-Desbals, qui propose demain soir une double programmation. A 18h en extérieur et 19h30 en salle : les musiques de l'Est jouées rock par le collectif Vrack. Puis, à 20h, les quinze chanteurs de Gospel Union balançant entre traditionnels, soul, funk, jazz ou R'n'B. Samedi, dès 18h. Gratuit (05 34 46 83 25).

Idées



© J.O.B.

FESTIVAL

SUR UNE SCÈNE PASSAGÈRE

Il faut aller jusque dans le Lot, au château de Marsa à Beauregard, pour trouver Les Passagères : quatre jours de spectacles tous azimuts, réunis en festival par Les Voix du Caméléon... Ouvert hier sur une lecture et un concert, le festival propose jusqu'à dimanche théâtre, concerts, lectures, contes, «acrobatie poétique» et même cinéma. Bien des spectacles y sont connus de nos scènes, offrant l'opportunité de les revoir ou de les découvrir. L'Agit Théâtre y redonne ainsi, ce soir à 21h et sous chapiteau, selon son habitude, les saynètes gringantes de Rémi De Vos dans *ON/OFF*, après un apéro-

concert de la «reine des aveugles» Emilie Perrin avec l'accordéono-guitaro-batteur Claude Delrieu. Côté jeune public, la Cie Marche ou Rêve reprendra samedi à 16h un spectacle déjà ancien, le très réussi *Pas aujourd'hui* (photo ci-contre). La mangeuse d'accordéon Emilie Cadiou, elle, ouvrira la voie à *Ça a débuté comme ça*, la belle adaptation de *Voyage au bout de la nuit* par AB & CD Production. Et c'est oublier encore Le mystère des éléphants, Dobet Gnahoré, Les Cubiténistes... •

Les Passagères, jusqu'à dimanche, château de Marsa, Beauregard (05 65 36 94 50). De 5 à 13 €.



L'ogresse et sa victime dans *Pas Aujourd'hui*, par la Cie Marche ou Rêve.

© J.O.B.